

Descendre dans l'antre du fils de Berthe et de Jean, exploitants de cinéma à Menton, c'était pénétrer dans l'histoire du grand écran.

Né d'un père opérateur-projectionniste et d'une mère pianiste-accompagnatrice de films muets, Gilbert Bianchi s'est éteint le 29 juillet dernier, à l'âge de 97 ans.

Gilbert Bianchi voit le jour le 29 juin 1928, l'année où ses parents deviennent exploitants en acquérant le *Variété Carnol*ès à Roquebrune. Suivront les acquisitions du *Majestic* à Menton qu'ils baptiseront le *Rex* puis *l'Eden*. Après-guerre, le jeune homme monte à Paris où l'École nationale vétérinaire d'Alfort lui confie les services de photographie, cinéma et microfilm. En 1952, les nouvelles techniques révolutionnant le monde du cinéma, il redescend pour aider ses parents à mettre en place la révolution du moment.

Télé Monte-Carlo (TMC) fait son apparition en 1954. Trois ans plus tard, il y est reporter indépendant jusqu'à ce que l'ORTF arrive dans la région en 1961. Quelques temps plus tard, TMC l'embauche en tant que caméraman puis réalisateur. Il y restera jusqu'à son départ à la retraite en 1988.

Gilbert Bianchi commence alors à numériser, préoccupé par le passé sur un plan historique. Membre du club des cinéastes amateurs de Menton, il restaure de nombreux films qui permettent, entre autres, de retrouver la vie locale du XXe siècle. Une preuve d'amour envers la cité du citron qui n'est pas sans rappeler les chansons écrites par sa mère Berthe Bianchi pour les groupes folkloriques La Mentonnaise et La Capeline...

Le maire, les élus et les agents de la Ville présentent leurs sincères condoléances à ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Hommage à Ilan Halimi

Le 29 août, au parc du Pian, la Ville, la communauté juive de Menton, l'association Pax Medicalis, le groupe Jardin de la Paix, la députée de la 4° circonscription des Alpes-Maritimes, et Herbert Traube, ancien combattant témoin de la Seconde Guerre mondiale, étaient réunis au jardin de la paix Simone-Veil pour planter un olivier en mémoire d'Ilan Halimi.

Cet hommage, proposé et vivement souhaité par le maire de Menton, faisait suite à l'abattage de l'olivier au mois d'août dernier, planté en souvenir de ce jeune citoyen français de confession juive, enlevé, séquestré et torturé à mort en janvier 2006. L'arbre de vie avait été planté en 2011, au jardin d'Alcobendas d'Épinay-sur-Seine, en région parisienne.

